



PREMIER MINISTRE

LE HAUT COMMISSAIRE AUX SOLIDARITÉS ACTIVES CONTRE LA PAUVRETÉ

*Au possible nous sommes tenus*

LE HAUT COMMISSAIRE

CAB/MI/EH/N° 2008-11

Paris, le **19 FEV 2008**

Monsieur le Président,

Henri le Béarnais considérait que Paris valait bien une messe. Vous semblez considérer que Pau vaut bien une contre-vérité, même lorsque cette contre-vérité concerne la pauvreté.

J'ai été très choqué de vous entendre tenir des propos parfaitement inexacts et de mauvaise foi sur le revenu de solidarité active dans l'émission « A vous de juger » le jeudi 14 février. D'un ton péremptoire, vous avez soutenu que le RSA ne marchait pas, vous appuyant sur les prétendus dires des travailleurs sociaux de votre département, les Pyrénées-Atlantiques, qui vous auraient dit que cela n'avait rien changé pour les rmistes qui reprenaient un emploi.

Peut-être que rien n'a changé dans ce département... mais le RSA n'y est pas expérimenté ! Le Conseil général ne s'est pas porté candidat.

Soit vous l'ignoriez, soit vous l'avez délibérément occulté : dans les deux cas, c'est un mépris à l'égard des personnes en situation de pauvreté et de celles qui travaillent avec elles.

La lutte contre la pauvreté est un sujet trop sérieux pour s'accommoder de tels procédés. Je vous le dis avec d'autant plus de colère que vous revendiquez un discours de vérité et de sincérité. Sachez que le RSA est expérimenté depuis trois mois et que déjà des milliers de personnes en ont bénéficié. Les premiers résultats vont dans le bon sens et la reprise d'un emploi s'accompagne désormais réellement d'une augmentation des ressources.

Je vous invite à vous rendre dans l'un des départements qui expérimentent le RSA. Ils sont nombreux. Ils sont volontaires. Ils sont dynamiques. Je vous invite à y discuter avec les bénéficiaires de cette mesure et avec les travailleurs sociaux. Je vous y accompagnerai volontiers et cela sera à vous de juger, mais sur pièces et sur place. Cette fois, en toute honnêteté et en toute connaissance de cause.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'expression de mes sentiments les meilleurs,  
*et de mon meilleur souvenir*

Martin HIRSCH

Monsieur François BAYROU  
Président du Modem  
Mouvement Démocrate  
133 bis, rue de l'Université  
75007 PARIS